



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 1994

Oudon – Vauvressix, lit de la Loire

Sauvetage urgent (1994)

Loïc Ménanteau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/39713>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Loïc Ménanteau, « Oudon – Vauvressix, lit de la Loire » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 décembre 2020, consulté le 22 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/39713>

Ce document a été généré automatiquement le 22 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

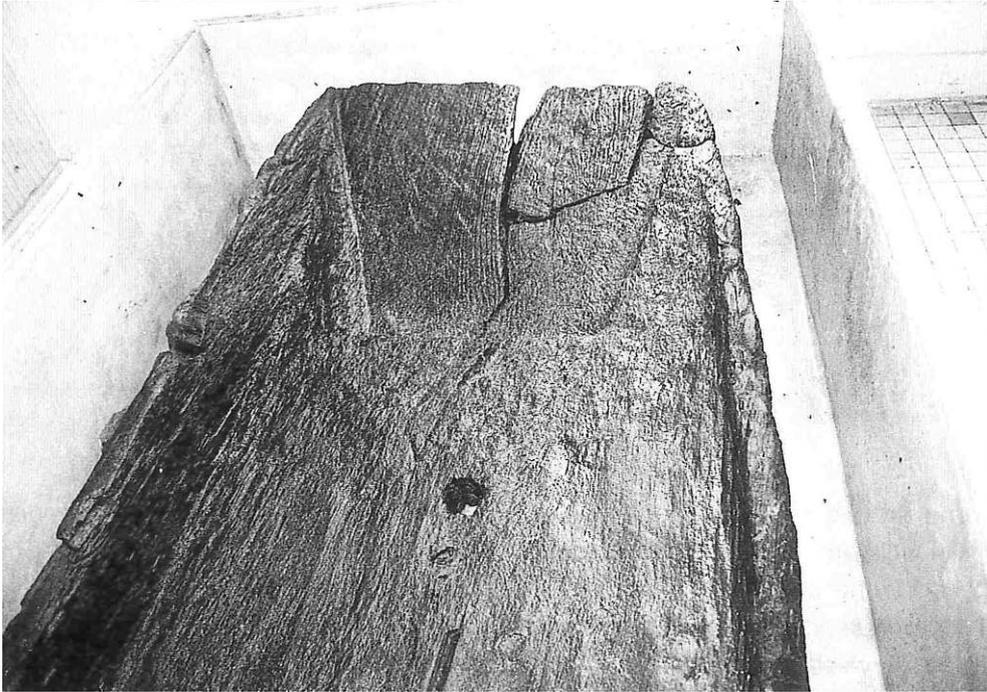
Oudon – Vauvressix, lit de la Loire

Sauvetage urgent (1994)

Loïc Ménanteau

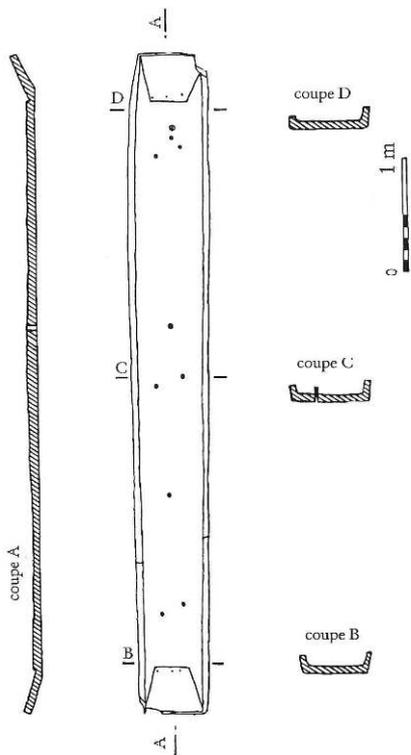
- 1 Une pirogue monoxyde en chêne du Moyen Âge, retournée dans la vase, a été découverte le 29 août 1994 par J. Gasdon sur la rive droite du bras de Loire de l'île Macrière (Oudon), au pied de la levée de chemin de fer Angers-Nantes. La crue printanière et le creusement d'une grande partie de ce bras secondaire par les sabliers sont les causes principales de son dépôt à cet endroit. La remontée des eaux fluviales et l'influence notable de la marée dynamique (environ 2 m de marnage en période d'étiage) ont rendu difficile sa récupération, effectuée le 10 septembre 1994. Une caisse en bois, au fond étanche, fut construite, avec l'aide de la municipalité d'Oudon, sur le modèle de celle utilisée pour la pirogue trouvée en juillet 1994 à Ancenis. Le niveau de la Loire n'ayant pas suffisamment baissé, l'opération a été menée en grande partie dans l'eau. La caisse contenant la pirogue a été tirée par flottage jusqu'à la cale de Mont-Piron, puis transportée dans la gare désaffectée d'Oudon (propriété municipale) où elle a été remplie d'eau, puis traitée avec de l'acide borique.
- 2 La pirogue, intacte sur toute sa longueur (5,90 m), est dans un état de conservation exceptionnel. Ses extrémités sont droites et symétriques, mais chacune d'entre elles possède un aménagement pour y fixer une pièce rapportée. De nombreux trous de chevilles ont été pratiqués sur son fond, qui présente de multiples traces de façonnage. Un morceau de bois a été envoyé au Centre de datation par le radiocarbone de Lyon, un autre, au Laboratoire de dendrochronologie de Besançon. Un premier résultat attribue l'âge de 1308 à la cerne la plus récente de l'échantillon transmis à ce laboratoire.

Fig. 1 – Partie arrière aménagée de la pirogue monoxyle en chêne



Cliché : B. Garreau.

Fig. 2 – Pirogue monoxyle : plan et coupes



Relevé : X. Fehrbach (SRA).

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt838rXVo1E0>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZ4eLFyWXYd>

Année de l'opération : 1994

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkWqzTusoxz>

AUTEURS

LOÏC MÉNANTEAU

CNRS